

à remédier à sa défectuosité. Partout où allait cet enfant, en quelque lieu qu'il arrivât il convertissait aussitôt les hommes et leur faisait adopter le Grand Véhicule. Tous ceux qui étaient dans la maison du notable, ses parents et ceux qui ne lui étaient pas apparentés, grands et petits, formant une multitude de cinq cents personnes, suivirent tous les enseignements de cet enfant, adoptèrent la doctrine du *Mo-ho-yen* (Mahâyâna) et pratiquèrent les actes qui sont dignes d'un Buddha. En répandant ses instructions dans les villes, les faubourgs, les places publiques et les ruelles, cet enfant révéla la vérité à quatre-vingt-quatre mille hommes qui tous conçurent la pensée de la sagesse sans supérieure, correcte et vraie; il y eut cinq cents personnes qui adoptèrent le véhicule des disciples (*çravakas*). Lorsque les *bhikṣus* eurent entendu les explications données par cet enfant, leurs idées primitivement inconsistantes devinrent nettes; ceux qui résolurent de rechercher le grand véhicule obtinrent tous la pureté de l'œil de la Loi.

Le Buddha dit à Ânanda : « Celui qui en ce temps était le petit enfant, c'est moi-même; celui qui en ce temps était le *bhikṣu*, c'est Kâçyapa Buddha. Ainsi, ô Ânanda, dans les temps passés j'entendis une fois de ce *bhikṣu* la doctrine du *Mo-ho-yen* (Mahâyâna); j'en louai les excellentes explications et mon cœur et ma pensée furent joyeux; sans m'en détourner, je m'y appliquai avec énergie et ne l'oubliai point; j'eus la connaissance approfondie de mes naissances antérieures et je produisis pour moi l'intelligence correcte sans supérieure et égale. Puisque telle est l'efficacité d'une seule audition, quel avantage ne trouvera pas celui qui tout le long du jour pratique avec respect la sagesse ? »

Telle est la manière dont la pârâmitâ de volonté ardente du Bodhisattva est énergique.